

veau du trottoir et c'est seulement alors qu'on reconnaît que c'est la paille des soupiraux qui brûlait, ce qui avait causé toutes ces alarmes.

Des gamins avaient mis toute une boîte d'allumettes pour mettre le feu partout.

Mais bien nos jeunes gens d'aujourd'hui.

**Blanc-Scou.** — On nous rapporte qu'à la suite d'une discussion survenue dans la soirée de samedi, entre plusieurs clients dans un estaminet du Blanc-Scou, il y eut un port de bras, les cambrades se prirent à coups de coude. On devrait gravement blâmer, aurait été transporté à la mort d'un docteur, où l'aurait retrouvé dimanche matin.

Nous demandons cette nouvelle sous forme réservée.

## LILLE

L'élection au conseil d'arrondissement du dimanche 20 juillet, dans le canton-est de Lille, a donné le résultat suivant :

Inscrits, 5.112; votants, 3.023; bulletins blancs 76; divisés, 39.

M. M. Beauchet, 925 voix; Delory, 4126; Engrand, 857.

Les suffrages exprimés s'élevaient à 2948 voix, la majorité absolue était de 1475. Aucun candidat n'avait obtenu un chiffre suffisant de voix, il y a eu bataille, et le prochain tour de scrutin se fera le dimanche 27 juillet.

M. Develle, ministre de l'agriculture, est arrivé à Lille samedi soir, par le train de 10 h. 25. M. Duval se rendait à Sainghin-en-Mélantois, chez M. Bourguignon, son beau-père. Pendant la saison d'été, il n'est pas rare que le ministre de l'agriculture vienne pour un jour ou deux à la campagne.

**Un sous-préfet de Constans.** — Le Réveil du Nord publie la curieuse correspondance que voici :

M. Isaac, sous-préfet d'Avesnes, a adressé la liste suivante au rédacteur en chef du Réveil :

« Avesnes, 17 juillet 1890 (sic).

« Mes remerciements, mon cher rédacteur en chef, pour les attaques aussi ridicules que fausses, dont je suis l'objet dans votre journal.

« Si vous avez des preuves que vous croyez valables, je vous serai très reconnaissant.

« F. Isaac. »

M. Claude a répondu par retour du courrier :

« Lille, 19 juillet 1890.

Il n'y a pas de quoi, mon cher sous-préfet. C'est moi qui suis votre châgi pour les calamités plus grotesques que perdues dont le Réveil est l'objet, sous votre inspiration, dans l'arrondissement que vous avez.

Si c'est pas des moyens que vous croiez vous attirer les sympathies des journaux républicains... »

A. G. CLAUDE. »

**Au Palais-Royal.** — Dimanche, à dix heures du matin, à la salle du Palais-Royal, sous la présidence de M. le préfet du Nord, la distribution annuelle des médailles aux meilleurs élèves de la ville de Lille.

**La Société de Géographie** organise pour le dimanche 27 juillet, à 10 heures, au théâtre d'Opéra-Savoyard, le programme : Départ de Lille à 6 h. 17 du matin, arrivée à Tournai à 7 h. 31; départ de Tournai à 8 h. 04, arrivée à Bois-d'Amour à 9 h. 20. Visite du parc Blier à midi.

Depart de Bois-d'Amour à 1 h. 48, arrivée à Blaton à 2 h. 16; départ de Blaton à 2 h. 45; arrivée à Bouscours à 3 h. 15, visite de Bouscours; dépar à 6 h. 17, rentrée à Lille à 7 h. 41.

Cout approximatif : 10 fr. So faire inscrire avant jeudi 24 courant.

Les organisateurs de l'excursion sont MM. Fernand et Vautier.

**Examen de baccalauréat.** — Samedi soir, à 8 h. 1/2, a été affecté à la Faculté des sciences de Lille la liste des candidats déclarés admissibles aux épreuves orales.

Baccaletat ès sciences compléte. — Centre de Lille. — MM. Brallart, Parignoux, Sorgent, Centre de Lille. — MM. Baillou, Bouquier, Boissard, Chabot, Dugrave, Dumoulin, Devos, Dubuisson, P. Dumont, Dupré-Lefèvre, Duquenoy, Fichaux, Forret, Gilliard, Gorique, Grard, Guénat, Hamy, Haub, Hémery, A. Lebel, Lambot, Lamotte, L. Lebel, L. Lebel, E. Lebel, Lemay, Merant, Martin Montigny, Picavet, Plaisant, Seratzky, Spire.

Baccaletat ès sciences restreint. — Centre de Lille. — MM. Bocquet, Corby, Delainat, Drouin, Fache, Fourneau, Ingélarus, Lambert, Lebré, Meurisse, Potel, Vauvexem.

Centre de Valenciennes. — MM. Chimot, Guisez, Huet, Joly, Léonard, Tassin, Tamborse.

Centre d'Amiens. — MM. Cauchat, François, Pel, Ranson, Roux, Verny.

Centre de Charleroi. — MM. Guérin, Toussaint.

Centre de Douai. — MM. Dassivelle, Delahaye.

Centre de Saint-Omer. — MM. Dehaene, Gamblin.

Brevet de capacité. — Voici la liste des aspirants au brevet de capacité qui ont été reçus définitivement aux épreuves orales :

Samedi soir à trois heures. — MM. Pickert, Pierrot, Renard, Romant, Richard, Robin, Vandale, Verheyde, Saquen, Simonot, Six, Scott, Speer, Tassin, Jasseux, Willipote.

## LE CERCLE L'« AVIRON »

aux Régates d'Abbeville

Le Cercle l'Aviron, l'ami de la victoire, vient une fois encore, de se courrir de gloire, Ses braves canotiers, vigoureux et vaillants, ont fait de belles performances dans les pluies.

Le radeau Congo, fin, légère, agile, a gagné le premier rang dans les eaux d'Abbeville.

Où se sont amassés de nombreux champions, Terribles concurrents venus de vingt régions.

Oui, l'Aviron toujours est adroit, énergique, Et le nom du Congo, ce talisman magique, Attire de nouveau éclat à tous les bons français,

Attire forcément la gloire et les succès.

Il faut follement pour être franc et juste.

Les rameurs aux bras forts, au courage robuste,

Qui montaient le Congo; car Blomaa et Bourou

Par leur vigueur ont fait triompher l'Aviron.

2343a La Savonnerie du Congo à l'Aviron.

FEUILLETON DU 22 JUILLET 1890. — N° 7

## LE PLONGEUR

Par Fortuné du Boisgobey

Pontac allait ajouter le nom de la jolie petite Anglaise qui lui trottait par la tête.

Silence, mon cher associé ! dit Gobson ; mon premier garçon doit s'apprêter à donner le signal. Laissez-moi voir le galop... c'est très important... et faites comme moi, ouvrez l'œil.

Pontac obéit scrupuleusement. A la distance où ils étaient placés du point de départ, il était impossible de voir le début de l'épreuve.

Pontac crut entendre un bruit qui lui annonçait que les chevaux étaient partis : il fut parti de son observation à Gobson qui lui dit :

— Matin ! il faut que vous ayez l'oreille diaboliquement fine ; tout cas s'il vous partira, nous n'allons pas tarder à les voir.

Bientôt, en effet, apparaissent deux points noirs, qui se rapprochent rapidement.

Pontac aurait vu beau les suivre de l'œil avec toute l'attention d'un homme fortement intéressé dans cette lutte de vitesse, il était incapable d'en prévoir l'issue, et au lieu de perdre son temps à les regarder, il prit sage parti de regarder la figure de Gobson.

Elle exprimait au fur et à mesure les impressions de l'entraineur, cette bonne grosse figure rou-

## CONCERTS & SPECTACLES

**Le concert de la « Grande Harmonie ».** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne. Ainsi nous n'avons pas été surpris de rencontrer, dimanche après-midi, malgré les menaces de pluie, toute l'élite de la société loubousienne dans les magnifiques jardins que M. Jean Lefeuvre avait, avec ses amis, aménagés pour nous, mais à la dépense de la grande restauration.

Tous ceux qui n'avaient pas craint de risquer la température absolument hivernale que nous avons rencontrée, ont subi, passé la grille des heures fort agréablement.

C'est peut-être difficile de bien composer un programme ne comprenant que de la musique instrumentale de façon à soutenir l'attention.

Il n'a été très heureusement évité, grâce à la présence des morceaux qui ont passé du plaisir au sévère, et de sorte que tous les goûts ont été satisfaits.

**Un Avant est une marche d'ouverture qui parte tout droit pour l'entrée du brio qui l'anime. Voici une belle bijou extraite de l'Artiste de Bizet, le Menestrel et le Carillon avec leurs motifs si gracieux, si pleins d'originalité.**

**Dans l'auditorium de la Symphonie en Ré,** de notre sympathique M. Lortat, une mélodie conte à la fois bonheur et malheur, travail et repos, avec un art remarquable est aisance d'ingrande souffle d'inspiration.

C'est bien de l'harmonie initiatrice que cette charmante partition possède, mais l'ensemble est tel qu'on reconnaît certainement.

M. Boudoux a un talent d'instrumentiste tel qu'on reconnaît certainement.

**Le Marché triomphale de M. Victor Delaney :** on ne peut s'empêcher d'admirer, chaque fois qu'en l'écoute, cette grande œuvre qui a valu au maître regretté l'un de ses plus brillants succès.

Le second tableau d'Avant compte incontestablement parmi les meilleures compositions du genre : ces deux œuvres d'Antonio Salieri sont la plus fraîche et la plus élégante.

**La Polka de Struensee** est l'une des œuvres les plus que de la classique Meyerbeer et nous sommes pas surpris de la faire dominer à l'heure.

**La Heyst-sur-Mer, Kiosque de la Presse conservatrice et indépendante.**

L'incident de vendredi est comme la griffe d'un autre incident qui s'est produit le 14 juillet à Cambrai et qui, dans son insignifiance, a passé inaperçu. Sauf, on peut dire, que non pas que le décret du 1833 revise le règlement, mais par les commandes, quand c'est un officier général qui passe la revue, et l'autorité quand la revue est passée par un officier supérieur.

Le 14 juillet de la Fête du 14 juillet, la revue a été passée à Cambrai par les colonels, puisque M. le général du Corps d'Orléans était venu recevoir la croix de la Restauration, et lorsque l'ordre fut donné, et partant M. le général, c'est à dire l'ordre d'orthodoxie, qui a été donné, et qui tombe avec son inconvénient, c'est à dire à Courtrai.

**Alfred Denya, 28 ans, tisserand, à Roubaix, et Marie Viegrem, 21 ans, peignante, rue Ste-Veronne, à Roubaix.** — Ces deux personnes, mari et femme, sont arrivées à Roubaix, et leur mariage a été célébré à l'église Saint-Pierre, le 21 juillet, à 10 heures, par le curé de l'église.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Un Avant est une marche d'ouverture qui partie tout droit pour l'entrée du brio qui l'anime.**

**La Polka de Struensee** est l'une des œuvres les plus que de la classique Meyerbeer et nous sommes pas surpris de la faire dominer à l'heure.

**La Heyst-sur-Mer, Kiosque de la Presse conservatrice et indépendante.**

**BELGIQUE**

Une affaire mystérieuse à Monscron. — Dimanche matin, le hamon de la Pottier, près de Monscron, a été mis en émoi par la découverte, à quelques mètres de l'estaminet tenu par M. Théophile, un jeune homme de 20 ans, ouvrier à la fabrique d'habillement, qui a été tué dans la nuit de vendredi à samedi.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de gêne.

**Le Concert de la Grande Harmonie.** — C'est toujours pour les dilettanti un véritable régal qu'un concert de notre célèbre phalange artistique : qu'un concert délicat, mais morose, se joue avec intermission, et parfaitement dépourvu de g